BURGDORF, Wolfgang, *Reichskonstitution und Nation. Verfassungsreformprojekte für das Heilige Römische Reich Deutscher Nation im politischen Schrifttum von 1648 bis 1806*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1387>

DOI : 10.4000/ifha.1387

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « BURGDORF, Wolfgang, *Reichskonstitution und Nation.*

Verfassungsreformprojekte für das Heilige Römische Reich Deutscher Nation im politischen Schrifttum von 1648 bis 1806 », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1999, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1387> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1387>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BURGDORF, Wolfgang, *Reichskonstitution und Nation. Verfassungsreformprojekte für das Heilige Römische Reich Deutscher Nation im politischen Schrifttum von 1648 bis 1806*

Christophe Duhamelle

- 1 On a longtemps affirmé que la réflexion sur les institutions du Saint-Empire avait perdu, au XVIII^e siècle, toute inventivité polémique pour se cantonner à un travail de compilation et de systématisation. L'ouvrage de W.B. remet en cause cette idée reçue. En étudiant non plus les seuls »grands noms« de la réflexion politique, mais le tout-venant d'une production abondante et diversifiée, l'auteur montre en effet la persistance d'un courant de réflexion sur l'Empire et la récurrence du thème de la réforme de l'Empire tout au long des derniers 150 ans de son existence. Ces débats sont portés d'abord par un »discours intergouvernemental« où s'expriment les différences d'intérêt entre les grandes principautés protestantes, les Habsbourg et les petits états d'Empire, mais ils reprennent de plus en plus les thèmes chers à l'»opinion publique« naissante; il est par exemple frappant de voir les ouvrages pro-impériaux développer, au moment de la ligue des princes (1785), la notion de liberté personnelle dont la prérogative impériale serait, face aux princes territoriaux, le meilleur rempart, ou de constater que l'idée de nation à (ré)unir et celle de constitution écrite permanente font leur chemin bien avant la Révolution française.
- 2 Vivante et changeante, cette littérature portant sur le Saint-Empire suit donc à la fois les évolutions de la politique impériale (la crise de succession des années 1740, la guerre de Sept Ans ou la ligue des princes en constituent les tournants) et les lignes de front entre les grands intérêts politiques en jeu; les Habsbourg, en particulier, ne

cessent de commanditer une réflexion politique qui se met parfois plus au service de leurs propres territoires que des traditions impériales. Cette diversité des intérêts est d'ailleurs pour beaucoup dans le fait qu'aucun de ces nombreux projets de réforme, parfois très détaillés, n'ait jamais abouti: le savant équilibre institutionnel impérial est délicat à modifier. Le foisonnement des réflexions politiques à son sujet montre cependant, une fois de plus, que cet immobilisme n'est pas une mort clinique, même s'il est une faiblesse.

- 3 On peut regretter que le gros ouvrage de W.B. s'apparente parfois à un catalogue de résumés, et abandonne trop rapidement certaines promesses de l'introduction: on aimerait ainsi revenir sur l'analyse sociale du milieu producteur de ces écrits, c'est-à-dire ces juristes pour qui les institutions impériales (à Wetzlar, Ratisbonne et Vienne) étaient les passages obligés de toute grande carrière, y compris dans les administrations princières – un milieu proprement »impérial« autant que princier, et dont l'étude n'est qu'amorcée. On retiendra cependant avant tout l'indéniable enrichissement que ce livre appuyé sur des lectures encyclopédiques et servi souvent par un sens de la formule heureuse apporte à l'étude, décidément en constant renouvellement, du Saint-Empire moderne.
- 4 Christophe DUHAMELLE